

PETROLES ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA SAMUEL ROGERS OIL CO., Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS Vins de port, Sherry d'Ivion, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE, 57, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa. NOUVEAU ! Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

Attendez LA MIEUX ITOILETTE ALBANI FEUILLETON LE BARON D'HALBRET PAR JULES MARY

Elle lui fit un adieu de la main, et s'éloigna, boitant un peu, aux premiers pas, mais peu après recouvrant son allure naturelle.

Manuel entra au marais, sous prétexte de chasse, mais Black eut beau y pendant le reste de la journée, arrêter des bécassines, le jeune homme n'y prit pas garde et laissa son fusil en bandoulière.

Il était préoccupé et mécontent. Alors, Black vint se ranger avec philosophie derrière les talons de son maître, qui n'en continua pas moins d'arpenter le marécage avec énergie.

Manuel était à cent lieues de la chasse de Black et des bécassines. Malgré lui, cette jeune fille aux grands yeux francs, étonnés, avait fait impression sur son esprit.

Elle dit tout, n'oubliant qu'un détail; ces deux coups de fusil, causés de sa chute; elle ne voulait pas qu'on accusât Manuel.

digués, et quelle avait été son épouvante, elle parla d'abondance, avec chaleur, les yeux brillants, le visage rose, toute transfigurée.....

Et Maria Jordannet qui l'écoutait oppressée, effrayée, n'osant pas comprendre, se demandait: —L'aimerait-elle donc?.....

Puis, réfléchissant. —Pourquoi ne l'aimerait-elle pas? pourquoi l'en empêcher?

Mais lui, Manuel, jamais il ne voudrait jamais bien qu'elle soit admirablement belle..... Pourtant, quel rêve! Manuel le mari de ma fille!.....

Le soir, le lendemain, les jours suivants, elle y pensa toujours. —Impossible! Pourquoi? Est-il quelque chose d'impossible, si je le veux? Si ma fille l'aime, cet homme, il faut qu'il l'aime à son tour ou bien elle sera malheureuse et ma fille la malheureuse, c'est ma vie manquée.....

Or ce fut un de ces jours-là que Me Blanchemanché, ayant pris tous ses dispositions pour le procès qu'il préparait, arriva chez la baronne avec l'intention de l'avertir et de lui offrir un compromis.

XI Rien n'avait transpiré encore des projets de Manuel, de telle sorte que Maria Jordannet ignorait le motif particulier de la visite du vieux notaire.

Un jour, étonnée de le voir, comme elle était en relations forcées avec lui depuis la mort du baron, à présence au château s'expliquant aisément et n'avait rien d'extraordinaire.

Cependant, aux premiers mots qu'il prononça, madame Jordannet se sentit étonnée.

—En effet, le notaire, comme on dit n'y était pas allé par quatre chemins, après avoir légèrement sauté.

—Madame, dit-il sur un ton grave, après avoir légèrement sauté, m'a paru qu'il était bon de vous avertir de la résolution que nous avons prise, M. Manuel de Latour d'Halbret et moi, après avoir longuement réfléchi et en avoir mûrement pesé les conséquences.....

Maria Jordannet eut un geste étonné. —De quoi il s'agit de résolution parlez-vous? En quoi m'intéresserait-elle? Pourquoi me choisissez-vous pour confidente?

—Vous allez l'apprendre. M. le baron Manuel m'a chargé d'intenter contre vous un procès.....

—Un procès! —Oui, dans lequel il demande la nullité du testament de son père..... et prouvera qu'il y a eu captation d'héritage.

—Ah! le baron a eu cette étrange idée? dit-elle sans s'émouvoir. Et il n'a trouvé personne — pas même vous — ayant assez d'expérience pour lui démontrer que ce procès serait encore plus inutile que ridicule.

—Permettez-moi, dit M. Blanchemanché, blessé dans son amour propre de conseiller, le baron est entouré d'amis qui ne sont pas les premiers venus en affaires.

—Il les a consultés? —Et c'est d'eux que vient l'initiative, l'idée du procès.

Maria Jordannet sourit. —Qu'espérez-vous donc? dit-elle. Que complex-vous donc prouver? —Tout bonnement ceci: que vous avez isolé le vieux baron en cachant les deuilards qui eussent prouvé sa pauvreté d'esprit, et que vous avez profité de cette solitude et de cette faiblesse d'intelligence pour obtenir de lui certaines concessions désastreuses pour son fils, et qui ont fait de vous l'héritière de toute la fortune de Latour d'Halbret.

—Ce n'est pas une nouvelle que vous apprenez au tribunal. Le testament de mon mari était précis.

—Oui, mais ce qui l'est moins et ce que vous expliquerez plus difficilement c'est la vente des forges de Maison-Fort et la disparition absolue complète, du produit de cette vente..... Ces six ou sept millions s'ils s'étaient trouvés dans l'héritage, eussent augmenté de trois ou quatre millions la quotité que lui reconnaît au baron Manuel. Or, comme ils ont disparu nous voulons les retrouver. Trois ou quatre millions c'est une somme dont on ne fait pas aisément son deuil.

—Surtout quand on est ruiné comme le baron? —Le baron, madame, n'est pas ruiné..... le serait-il, sa ruine ne serait que fort honorable..... il arrive tous les jours que des flous vous escamotent votre bourse..... on n'en est pas moins honnête homme pour cela.....

Le baronne pâlit. Pourtant son

calme ne se démentit pas. — Vous m'accusez de vol, monsieur; vous devez attendre au moins que le tribunal ait prononcé.

—Patience, madame. Avant d'entamer ce procès, le baron Manuel par respect pour le nom que vous portez et pour le mémoire de son père, m'a prié de venir vous proposer, afin d'éviter un scandale, de restituer ces millions produits par la vente des forges: il s'en tiendrait aux termes du testament et se contenterait de n'être que l'héritier d'un part.

—Le baron est trop modeste et pourrait tout réclamer. — Peut-être le tribunal sera-t-il de votre avis..... En attendant, et pour que vous ayez tout le temps de la réflexion, le baron vous laisse huit jours afin de vous décider. Ces huit jours écoulés, le m'occuperai activement de pousser le procès.

—Ce délai est inutile, monsieur. Ma réflexion est toute faite. Je refuse d'entrer dans ces arrangements, et j'ajouterais même qu'il vous fallait un certain courage pour me les proposer. Je vous ferai remarquer, monsieur, que je vous ai écouté jusqu'à bout bien que vous ayez oublié le respect qu'on doit à une femme?

Rapportez au baron Manuel, qui vous envoie, cette conversation. Dites lui surtout que, quoi qu'il arrive, je ne lui garderai pas rancune.

Je ne puis avoir d'antipathie pour le fils de l'homme qui m'aima au point m'élever au rang où je suis, ce que je n'oublierai jamais.

Dites lui enfin qu'il s'est trompé sur mon compte. Je n'ai jamais fait du calcul. Dites lui tout cela, monsieur, et si quelque jour vous revenez au château, veuillez ne pas oublier que j'ai ici des domestiques qui vous reconduiront à la grille si vous me parlez une seconde fois comme vous l'avez fait depuis un quart d'heure.

—C'est votre dernier mot? — Vous l'avez entendu.

En vous prévenant, j'ai fait plus que mon devoir. Je me retire. Me Blanchemanché rendit compte à Manuel de son entrevue avec Maria Jordannet.

Manuel d'approuva ni de désapprouva. Il laissa agir le notaire, persuadé au fond du cœur, que le procès serait perdu pour lui, et que Maria était un trop horrible personnage pour avoir laissé prendre au hasard contre elle.

De reste, depuis quelques jours, Manuel était assez occupé.

Il avait renoué, à Nevers, des relations avec des familles amies de la sienne, et entre autres avec le comte de Vandeuil, le père de cette Rolande dont Blanchemanché avait parlé comme d'une femme tout à fait pour lui.

Rolande de Vandeuil était une aimable fille, blonde, au teint rose, aux yeux bleus très tendres; d'une distinction parfaite, élevée avec soin par une mère intelligente, un père qui l'avait aimée beaucoup, mais sans faiblesse, elle était certes, avec la dot que le comte lui destinait, et un prétendant d'un million, un des plus beaux partis de Nevers et des plus enviables.

Le comte avait été, au temps de la mère de Manuel, dont il était parent, un des intimes amis du baron défunt et il n'avait cessé de le voir lorsqu'ils avaient commencé à courir les bruits de son étrange mariage; avec a gouvernement.

Et après son mariage, il évita de le rencontrer, quand le vieillard venait à Nevers, afin de n'avoir pas à le saluer.

M. de Vandeuil revint donc, sans plaisir, Manuel qu'il avait connu enfant, qu'il avait vu grandir.

Le jeune homme trouva Rolande fort à son goût, et il ne parut point déplaire à la jeune fille: celle-ci, qui alors, avait refusé de se prononcer sur son mariage, et elle parut, dès le premier jour, avoir distingué Manuel et le voir avec plaisir.

M. Blanchemanché pouvait donc se flatter que son plan réussirait sans rencontrer trop d'obstacles, bien que jusqu'à ce jour aucune parole n'eût été dite qui fit deviner les projets du jeune baron.

Il n'y avait rien qui ressemblât à de l'amour dans le sentiment que Manuel éprouvait pour Rolande; il le lui plaisait, mais rien de plus.

Cela devait être un mariage de convenances.

Cependant, les choses marchèrent plus droit, lorsque après quelques semaines de relations, Manuel se déclara ouvertement.

Le mariage du défunt baron avait été scandaleusement l'aristocratie de Nevers. Une domestique, portant le nom d'une des plus vieilles et des plus nobles familles de la contrée

cela ne s'était jamais vu, et le baron Manuel avait bien pas été responsable de sa folie sénile de son père, son nom, quoiqu'il en fût, n'en était pas moins souillé par une innéfacable tache; la gouvernante n'en était pas moins sa belle mère; et il habitait le château où avait vécu Latour d'Halbret, où s'était passée l'enfance de Manuel et déjà, Maria, sortant de sa réserve, était revenue aux environs, et fort bien accueilli par elle, par quelques parvenus riches et peu scrupuleux étrangers au pays et l'en épousant point les querelles.

En dépit de l'amitié que le comte de Vandeuil avait pour Manuel et du véritable intérêt qu'il portait à sa situation, il accueillit assez froidement sa demande, sans lui cacher qu'elle était la raison de sa froideur.

Si Manuel n'avait pas eu pour lui les femmes, c'est-à-dire la mère de Rolande, malade et ennemie de agitation qui la fatiguait, et Rolande elle-même qui l'aimait, il est probable qu'il n'aurait pu réussir à faire revenir le comte sur son premier refus.

Mais Vandeuil ne sut résister ni aux observations que l'on lui fit, ni à la tristesse qu'il lisait sur le visage de sa fille.

Il revint sur sa décision.

—Après tout, se disait-il, en se consolant de sa faiblesse, ce n'est pas la faute de ce pauvre garçon s'il a une pareille belle-mère. Elle lui a pris sa fortune..... c'est bien assés! Ce serait être injuste de ne pas lui faire une nouvelle famille.....

On eût bien dit, dans Nevers, que Manuel était agréé.

Deux ou trois jours après que cette nouvelle eût commencé à se répandre, Nertie se trouvait à Maison-Fort, chez sa maîtresse.

Léonide était assis, quand il entra.

—Au bout de quelques minutes, Nertie dit en riant: —A propos, le baron Manuel met à profit son séjour à Nevers. Devinez ce qu'il vient de m'apprendre.....

—Quoi donc? fit Nertie. —Léonide travaillait près de la fenêtre, à cette même place occupée si souvent par sa mère quand le baron lui caressait les doigts pour tromper la violence de sa passion.

—A mot du médecin, elle releva la tête et écouta.

—Eh bien, si le mariage avec Rolande de Vandeuil.....

Léonide s'était levé brusquement les deux mains appuyées sur son cœur, pâle et bouleversé.

(A continuer)

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homéopathe, 65 RUE ALBERT OTTAWA. Spécialité du rhumatisme et autres maladies chroniques.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Table with columns: MALLS, Permuture, Arrivé. Lists various locations and their arrival dates.

Les lettres destinées à l'empressement ont été envoyées à la poste 15 minutes avant la clôture des lettres précédentes.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Entouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

Semoule Mouriés L'emploi de la Semoule Mouriés est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODÉ de GRIMALDUC, Pharmacien à Paris. Depuis vingt années on emploie dans les maladies des enfants pour ramollir l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutil.

SANTAL DE MIDY Pharmacie à Paris. Supprime l'opacité, brûle et infecte. Guérit en 48 heures les écoulements dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES. All stock selected from the best of sire and dam of established reputation and registered in the French and American stud books.

Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam of established reputation and registered in the French and American stud books.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS Seul TOPIQUE remplaçant le FET sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés: vétérinaires, entomologistes, horticulteurs, etc.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. Tels que: ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ - ORIZA-TONIC - ORIZALINE - SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, PATENT CROSS BRAND CLOTHING HOSE.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRATJES (12 OEUFS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS